

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 45 Samedi 6 Novembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### PROBLEME DU JOUR

UNE OPINION AUTORISEE AU SUJET DU PROJET TENDANT A REGLEMENTER L'ACCES DES ENFANTS DANS LES CINEMAS

Nous pensons que les instituteurs ont leur mot à dire sur cette importante question. Aussi nous croyons devoir publier la lettre que nous venons de recevoir de l'un d'eux.

Monsieur le Rédacteur en chef, J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de M. Jean Marguély : « Peut-on interdire le cinéma aux enfants ? » Les raisons de cet intérêt : je suis instituteur et m'occupe depuis quinze ans de l'éducation des enfants.

La grande presse se fait souvent l'écho de campagnes menées en faveur de l'enfance, pour sa protection. Laissez-moi vous avouer qu'elles prêtent très souvent à rire par leur puérilité, leurs arguments portant à faux. Des groupements partent aussi en guerre contre le cinéma, quant après d'un physiologiste ou d'un pédagogue en renom, la flèche empoisonnée qu'on dirige contre les salles de projection, risque toujours, propagande intéressée.

Vous-avez-vous que je vous présente mon humble opinion sur la question ?  
1° Le cinéma est-il dangereux, par lui-même, pour les enfants ? Non, il n'influe ni sur ses activités physiques, intellectuelles, morales. L'enfant est un grand initiateur, curieux, et le cinéma peut, au contraire, être pour lui un excellent professeur. Il ne lui fait surtout pas perdre son dynamisme !

2° Des films interdits aux enfants : Nous jugeons des films avec nos yeux et nos pensées d'adultes. Comme au dans un petit livre à l'école, il faut donner des bandes spéciales à l'enfant. Même avec notre cinéma tel qu'il est fait pour les grandes personnes, nous recherchons trop le mauvais exemple là où souvent l'enfant ne le voit pas, il est l'enfant non l'adolescent ; mais c'est justement à l'enfant qu'on interdit l'entrée alors qu'on la permet au « plus de 16 ans ». C'est surtout de 11 à 20 ans que les entrées devraient être réglementées, car c'est à cet âge que le caractère du jeune homme se forme, où il n'a plus le soutien constant de ses parents, de ses maîtres, et pas assez d'expérience pour résister à la tentation.

3° Quelles mesures prendre ? Je sais que les mesures prises partaient de bonnes intentions, mais on conviendrait qu'elles ont échoué. Alors, que faire. Voici quelques suggestions que je soumets modestement à votre examen :

a) Approvisionner les bibliothèques scolaires de vrais films pour enfants, éducatifs et récréatifs. Seules les bibliothèques fourniraient les programmes s'adressant aux jeunes spectateurs qui seraient conviés les jeudis par exemple à des représentations. On parle d'organiser ces séances le jeudi matin. Je pense que c'est une erreur, car le matin l'enfant se repose au lit s'il est jeune, s'il est déjà grand élève, il fait ses devoirs, apprend ses leçons. Pédagogiquement, l'après-midi est plus favorable à la détente que le matin.

b) Etablir une liste de films « tout public ». Il ne s'agit pas de réunir les films puérils, sans élévation de pensée. Non, mais des films pouvant être vus sans inconvénient par tous, aussi bien adultes qu'enfants.

c) Obliger les salles à caractère familial : patronages, maisons d'œuvres, etc. auxquelles pourraient, dans certaines grandes villes, se joindre d'autres salles, à ne projeter que des films classés « tout public ». Ainsi, les parents pourraient envoyer sans crainte leurs grands enfants (12 à 16 ans), seuls, au cinéma, les jours où ils ne pourraient les accompagner.

Les autres salles pourraient aussi passer ces films « tout public ». Par contre, elles ne recevraient jamais d'enfants non accompagnés. Je sais que la fraude se glissera ici encore. Mais si l'on pense au fraudeur possible, on ne réglementera jamais rien. Ainsi on aiderait les familles qui s'intéressent à la formation de leurs enfants... quant aux autres ! Je vous prie de croire, etc.

« L'INEVITABLE M. DUBOIS »  
DEVANT LA PRESSE

« Vous ne l'éviterez pas vous-même — du moins si vous m'écoutez — cet « Inévitable M. Dubois ». Et vous ne le regretterez point, je vous en réponds.

« Le cinéma français n'avait, depuis bien longtemps, produit une telle comédie. Car il s'agit bien d'une comédie, à laquelle on ne saurait en vérité, reprocher que la qualité de son écriture, la richesse de son dialogue, l'écriture dudit dialogue éclipçant, il faut le reconnaître, certaines des plus heureuses trouvailles du meilleur en scène et de l'opérateur... »

« Mais c'est là, partant, je vous le garantis, du cinéma et du meilleur, que nous offrent Pierre Billon et Marc-Gilbert Sauvajon. André Luguet, qui semble né pour son personnage, et Annie Ducaux, qui se révèle, dans le sien, incomparable et si différente de ce que nous l'imaginions, composent avec Morny Dalmas, plus que jamais exquis de naturel et d'esprit, un trio étourdissant, auquel Tramel apporte une discrète - trop discrète - réplique, digne néanmoins, en tout point et de sa propre réputation et de celle que vous ne manquez pas de faire à cet « Inévitable M. Dubois ».

Marc BLANQUET.  
(Le Matin)

### VAUTRIN

Rappelons que *Vautrin* a été tiré de l'œuvre de Balzac, par Pierre Benoit. L'adaptation cinématographique est de Marc-Gilbert Sauvajon.

La préparation minutieuse de ce film a donné lieu à un labeur énorme. De nombreuses recherches ont été effectuées pour reconstituer les décors, les costumes, l'ambiance dans lesquels évoluent les personnages. Tous les renseignements ont été puisés aux meilleures sources : Bibliothèque Nationale, Bibliothèque de l'Opéra, Bibliothèque de l'Arsenal, Musée Carnavalet, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, Faculté de Droit, ainsi qu'auprès de plusieurs organismes particuliers.

CHARPIN EST « LE TRAITRE »  
DU « SECRET DE MADAME CLAPAIN »

Deux fois dans sa brillante carrière, Charpin joua des rôles de « méchants ». Dans « Pépé le Moko » il était un vil dénonciateur, aujourd'hui il est le « traître » du « Secret de Madame Clapain ».

Son personnage, le Docteur Joudé est capable de tout : substitution d'enfant, compléxité d'assassinat, chantage... bref un joli monsieur ! Mais il faut voir avec quelle puissance Charpin a composé son rôle. Par insinuant il fait passer le frisson dans la salle.

A une jeune visiteuse qui lui demandait avec beaucoup d'émotion quel était son rôle, Charpin répondit avec un air terrible : « Je suis le troisième couteau ».

L'oiselle en resta médusée ! A quelques temps de là, Charpin sortait de l'Olympia où passait « Le Secret de Madame Clapain » et un ami lui disait l'impression profonde produite sur le public par son « Docteur Joudé ». On ne reconnaissait plus le joyeux Charpin devenu ce sombre bonhomme.

« Heureusement dit-il, nous ne sommes plus au temps du Vieil Ambigu où les spectateurs attendaient le traître à la sortie pour le corriger, je serais sûr de mon affaire. »

« Brave Charpin ! Il peut en tous les cas être sûr de son talent qui lui a permis de réussir une création aussi impressionnante.

### Nos Informations...

#### PARIS

— Christian Jaque termine *Voyage sans Espoir*. Au studio de Boulogne, il a dirigé Simone Renant, Paul Bernard et Lucien Cœdel dans le dernier décor qui représentait l'intérieur d'un phare abandonné. En décembre prochain Christian Jaque portera à l'écran un scénario inspiré d'un roman encore inédit et dialogué par Marc-Gilbert Sauvajon *La cabane à la cloche*. Les extérieurs seront tournés dans les montagnes du Vivarais dans la neige. Ils dureront deux longs mois tandis que les intérieurs ne demanderont que trois semaines. Lucien Cœdel, un des interprètes préférés de Christian Jaque jouera là son premier grand rôle. Renée Faure sera peut-être sa partenaire dans cette production qui sera produite par Roger Richebé.

#### LYON

— C'est le 23 novembre qu'aura lieu au « Pathé-Palace » la nuit du cinéma au profit des œuvres sociales du C.O.I.C. Un programme sensationnel est en préparation et un film en première mondiale sera projeté à cette occasion. D'ores et déjà, nous pouvons dire que la séance se terminera vers 2 heures du matin, les billets tenant lieu de laissez-passer. Distributeurs-Exploitants prenez et vendez des billets, la nuit du cinéma sera votre réussite.

— Fervand est actuellement en tournée théâtrale au pays des « gones » et sa popularité y est si grande que dans le centre de Lyon où il était descendu, il fallait traverser une foule compacte pour pouvoir approcher de son hôtel. Tout habitué et même blasé qu'il soit de ces manifestations, il nous disait tout de même qu'il se souviendrait longtemps de son passage à Lyon. Allons ! exploitants lyonnais, il y aura encore des beaux jours avec des Fervand.

— A propos des présentations, nous faisons l'écho de plusieurs exploitants en demandant si les distributeurs qui présentent leurs films, ne pourraient en même temps faire visionner les documentaires qui accompagnent chaque film de leur production, car qu'on le veuille ou non, les exploitants qui traitent un film ont bien le droit de connaître la première partie de leur programme afin de pouvoir, à leur tour, mieux la faire connaître et apprécier à leur clientèle.

— Que voyons-nous, cette semaine ? Le tandem « Tivoli-Majestic » continue son grand succès avec la 2<sup>e</sup> époque du *Comte de Monte-Cristo* ; quant au « Pathé », c'est *Peu Nicolas* qui a partout battu des records. La « Scala » nous

donnera *Mon Amour est pris de toi*. Parlons un peu du « Studio de la Fourmi » qui joue actuellement *Le Roi s'amuse* et qui connaît pour ce film la grande foule ; au « Modern », *Béatrice Cenci* entre dans sa 3<sup>e</sup> semaine. A l'« A. B. C. », ce sera la 2<sup>e</sup> semaine de *La Fausse Maîtresse*.

— « Eclair-Journal » annonce que « Radio-Paris » diffusera sur son antenne, le mercredi 10 novembre, de 13 h. 10 à 13 h., au cours de l'émission consacrée à la « Musique de Film », des extraits (musique et chansons) du film « L'Homme de Londres ».

Luc CAUCHON.

#### TOULOUSE

— Depuis le 24 octobre, les soirées sont supprimées par suite du couvre-feu à 21 heures. Les cinémas ne peuvent jouer qu'en matinée, à raison de deux séances par jour ou en permanent.

— A l'occasion de la sortie de « Monsieur des Lourdes », la Direction du « Plaza », en collaboration avec « Pathé-Consortium-Cinéma » ont organisé, dans un grand magasin de la ville, une exposition très réussie des costumes portés par les deux principales vedettes du film : Raymond Rouleau et Milla Parély.

— Sous l'égide d'« Eclair-Journal » et de son directeur M. Pommarly, s'est déroulée, le mardi 26 octobre 1943, une charmante réunion de presse, au « Speakeasy », à l'occasion du passage dans notre ville du chef de publicité d'Eclair-Journal, M. Léo de Gioanni.

Ce dernier, après avoir brossé un tableau d'ensemble des récentes productions de cette firme : *Les Affaires sont les Affaires*, *La Grande Marinière*, *Marie Marinière*, *L'Inévitable Monsieur Dubois*, *L'Homme de Londres*, *Le Mistral* et *Peu Sacré*, nous fit part de futurs projets de cette Société, qui veut de mettre en chantier une remarquable bande, d'un de nos plus brillants auteurs dramatiques, Jean Anouilh : *Le Voyageur sans Bagage*, avec Pierre Fresnay, dans le rôle principal, ainsi que Pierre Renoir, Marguerite Moréno, Marguerite Deval. Puis suivront d'autres grosses productions de classe, qui marqueront ainsi le gros effort d'« Eclair-Journal », en faveur du film français.

— C'est à partir du 25 novembre 1943, que « Les Sélections Cinématographiques du S. O. » présenteront au « Trianon-Palace » : « Le Voyageur de la Toussaint », d'après le roman de Georges Simenon, qu'interprètent : Assia Noris, Jules Berry, Gabrielle Dorziat, Guillaume de Sax, Jean Desailly et Alexandre Rignault.

Toujours au « Trianon-Palace », nous verrons incessamment la dernière réalisation d'Abel Gance : « Le Capitaine Fracasse ».

— Nous apprenons le décès, survenu à Toulouse, dans sa 78<sup>e</sup> année, de M. Léon d'Hennin, père et beau-père de Mme et M. Michel Gurgul, les sympathiques directeurs propriétaires du « Cinéo » de notre ville.

Nous adressons nos bien vives condoléances à Mme et M. Michel Gurgul et leurs enfants.

— Durant la semaine du 27 au 2 novembre 1943 : « Monsieur des Lourdes », « L'Homme de Londres » et « Arlette et l'Amour » ont remporté un franc succès.

— Voici les programmes, présentés pendant la semaine du 20 au 26 octobre 1943 : « Variétés » : *La Double Vie de Lena Menzel* a totalisé, en une semaine, 232.612 fr. « Trianon-Palace » : *Le Neige sur les Pas*, en une semaine, 220.153 francs. « Plaza » : *Sept Haines-Rouges* vient de terminer son exclusivité en totalisant, en deux semaines, 542.234 fr. « Cinéo » : *Yanité sous les Cèdres*, en 2<sup>e</sup> vision, a totalisé 167.298 fr. « Au Vox » : *L'Acrobate* ; au « Gallia-Palace » : *Le coupable*.

Roger BRUGUIERE.

#### NICE

— En tête du palmarès des premières visions pour la semaine du 27 octobre au 2 novembre, il faut mentionner : *Sept Haines-Rouges*, dont le succès au « Mondial » a été particulièrement vif. Ce film a conquis les suffrages de tous les spectateurs. *Les Roquerillards* (Escorial-Excelsior) n'ont pas fait oublier *Monsieur des Lourdes*, et la vogue de cette réalisation n'aura été ni meilleure ni pire, c'est-à-dire que le succès s'est maintenu dans une honnête moyenne. Au tandem Rialto-Casino, *Arlette et l'Amour* a exercé son attrait auprès de tous ceux qui aiment le genre gai, qui préfèrent la fantaisie d'André Luguet et ont confiance en Marcel Pagnol. La deuxième semaine de la première époque du *Comte de Monte-Cristo* (Paris-Palace-Forum) a exercé l'attraitance prévue sur des spectateurs impatients de suivre les épisodes du « Châtiment ».

L. R.

#### UN CENTENAIRE

C'est celui de l'œuvre populaire d'Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*. C'est en effet en 1843 que paraissait la première édition des aventures de « La Chouette », du « Chourineur », de « La Goualeuse », de « Tortillard », de « Monsieur Pipelet », de « Jacques Ferraud, alias du de Gérostein » et de « Fleur de Marie ».

Cette œuvre extraordinaire, qui fut traduite dans toutes les langues, connaît pour son centenaire une seconde jeunesse. Ce renouveau de jeunesse est dû à Jacques de Baroncelli qui a ressuscité, avec un rare bonheur, les personnages légendaires des *Mystères de Paris*, en nous donnant une nouvelle version cinématographique de l'œuvre si curieuse d'Eugène Sue.

Mireille Balin  
Raymond Rouleau



## DIERNIER ATOUT

(Production « Essor Cinématographique »)

### On tourne...

On sait qu'au cours d'une prise de vues du « Voyage sans Espoir », le film que Christian Jaque réalise actuellement pour Roger Richebé, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, l'excellent artiste Jean Marchat eut un accident qui l'immobilisa pour deux longs mois. C'est Paul Bernard qui reprend son rôle et déjà le sympathique comédien s'est rendu au studio où il a tourné plusieurs scènes avec Jean Marais et Simone Renant comme partenaires.

### Les Films Roger Richebé

TOULOUSE

Une excellente reprise  
qui vous assure le succès

## CARREFOUR

avec  
Charles VANEL - Jules BERRY  
Suzy Prim - Tania Fédor

Bientôt  
vous présentera  
un nouveau grand film

## RETOUR de FLAMME

Bientôt  
Corinne LUCHAIRE  
et  
Georges RIGAUD  
dans

## L'INTRUSE

Un nouveau succès  
FRANCINEX

Mardi 9 Novembre à 13 h.  
au «CAPITOLE» de Marseille  
L'UNIQUE FILM  
tourné cette saison par  
EDWIGE FEILLERE

## LUCRECE

mise en scène de  
LÉO JOANNON

FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE  
FILMS CHAMPION MARSEILLE  
CHARLES PALMADE LYON

Le premier grand  
film spectaculaire  
en couleurs

## LA FEMMIE DE MIES REVES

avec  
MARIKA ROKK  
le prodige de la féerie cinématographique

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 45 Samedi 6 Novembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### DANS LES AGENCES

#### AUX FILMS GAUMONT

Je m'en voudrais de ne pas avoir rendu visite à l'agence des « Films Gaumont » qui était il n'y a pas bien longtemps encore, celle des Films Marcel Pagnol.

Il ne me viendra pas à la pensée le désir de vous présenter M. Heldt qui dirige avec tant d'autorité l'agence de cette firme dans notre ville. Tout le monde connaît dans notre corporation la haute estime qu'on porte à ses qualités et à sa vive intelligence.

C'est avec beaucoup d'aménité qu'il m'a accueilli. De suite, je me trouvais en confiance. Et, dès que nous abordons l'objet de ma visite il ne me cache pas son plaisir d'exprimer franchement sa pensée. Je vais essayer de vous rapporter fidèlement ses propos.

Apparavant, je me plais à dire que M. Heldt n'est pas un nouveau venu dans notre métier. En 1932, il entra à la Société Pathé Consortium. Puis, à la Société des Films Marcel Pagnol, en 1937. Il y a trois ans, il créa l'Agence de Marseille où nous sommes heureux de le rencontrer.

Je lui demande comme entrée en matière ce qu'il pense de la situation du cinéma français. Avec beaucoup de spontanéité, il me déclare :

« Je ne puis rien ajouter à ce qui vous a été dit déjà, par tous mes confrères distributeurs. Nous formulons tous les mêmes plaintes : pellicule rare, électricité réticente, salles réquisitionnées, taxes abusives. La somme de nos peines et de nos contraintes aurait dû logiquement aboutir à la mort de notre industrie.

« Cependant elle vit, malgré une baisse des recettes assez sensible dans certaines régions. Cela ne doit pas nous inciter à un optimisme béat, mais nous donner un espoir très grand, dans l'avenir de notre métier.

« Nous avons le devoir immédiat d'analyser les raisons de la prospérité relative de notre industrie en une époque aussi troublée. De ces raisons il en est de temporaires qui disparaîtront dès que l'état de paix sera revenu : le public aura d'autres distractions, et il aura soif de grand air. Les salles sont bien souvent pleines parce que les maisons sont froides et les estomacs vides.

« Mais l'augmentation du nombre de spectateurs fréquentant régulièrement les salles par rapport à celui d'avant-guerre, à heureusement d'autres motifs moins visibles sans doute, mais plus durables, et plus rassurants.

« Le cinéma est devenu un besoin pour une fraction permanente de la population. Chaque exploitant de la ville ou de l'agglomération rurale, doit reconnaître que sa clientèle d'habitants s'est accrue considérablement. Cette clientèle commence à être stable. Dans certaines villes elle prend une importance étonnante. L'exemple d'une ville comme Perpignan, me paraît à cet égard significatif. Dans une ville de 80.000 habitants, l'ensemble des six salles a encaissé 500.000 francs, dernièrement, en une semaine. Cela représente six francs par habitant, en comptant les vieillards, les enfants en bas âge, les

malades et les indigents, ce qui signifie qu'environ le quart de la population de Perpignan, va deux ou trois fois chaque semaine au cinéma.

« Il faudra retenir cette clientèle et la développer constamment. Nous savons tous comment y parvenir : par la qualité. C'est par la qualité qu'une partie récente de cette clientèle a été acquise, parce que le cinéma français, malgré des difficultés terribles a produit depuis deux ans un nombre très honorable de bons films.

« Le film plat, le vaudeville stupide doivent disparaître. Il faut surtout que le cinéma parlant cesse d'être l'exutoire de certains dialoguistes sans talent, qui manient sans syntaxe, et sans humour la langue du peuple que l'on dit le plus spirituel du monde.

« L'exploitant devra participer à l'effort général, dès que les circonstances le permettront. Quand les lumières seront revenues, il faudra donner un grand coup de balai dans les salles, jeter les fauteuils fatigués, et les appareils à bout de souffle.

« Le cadre, l'ambiance, ont une grande influence sur les recettes. La plupart des exploitants l'oublient, et adoptent la solution de la paresse, et de l'économie scandaleuse.

« Quel est le programme de la Société Gaumont pour la saison qui commence ?

« La Société Gaumont, vient de faire un très grand effort dans la domaine de la production.

« Depuis les mois de mai, quatre films ont été réalisés. D'abord, *Arlette et l'Amour* qui a fait sa première sortie à Paris, au Madeleine, le 22 septembre. M. Marcel Pagnol a étroitement collaboré à la réalisation de ce film dont il a en très grande partie écrit les dialogues.

« Nous présenterons prochainement *Jeannou*, réalisé par Leon Poirier, en Périgord. *Jeannou* est une œuvre forte, dominée par ce souci de la perfection de l'image qui caractérise toutes les réalisations de l'auteur de *L'Appel du Silence*.

« *Un seul amour*, film réalisé, et interprété par Pierre Blanchar, est entièrement terminé. Par le caractère dramatique des situations, par la qualité rare et l'originalité de sa mise en scène, ce film est appelé à connaître une carrière exceptionnelle.

« Enfin, vers le 15 novembre aura lieu à Paris, au Madeleine, la première de *Vautrin*, un film tiré de l'œuvre de Balzac. J'ai vu récemment à Paris plusieurs scènes de ce film. Michel Simon a campé le personnage de Vautrin avec une vérité et une puissance extraordinaires.

### DANS « LA CAVALCADE DES HEURES » ON VERRA LE CHAMPION JULES LADOUMEGUE

Les cinéastes font de plus en plus appel aux sportifs pour interpréter des rôles en rapport avec leurs capacités ou leur physique. Ainsi dans le « Colonel Chabert », le maître d'armes Gardère qui dans plusieurs films précédents a réglé des duels, tient le rôle d'un professeur d'escrime ; dans « Coup de Tête », le boxeur noir Assane Diouf joue un rôle important ; de même Charles Rigoulet dans « L'Aventure est au coin de la rue ». Dans « La Cavalcade des Heures », le film que vient de terminer Yvan Noé, il est un important passage qui est interprété presque exclusivement par le célèbre coureur Jules Ladoumègue. Non seulement on assiste à une course qui a été tirée de documents d'archives du plus haut intérêt puisqu'ils présentent comment le champion enlève le record, mais des scènes dramatiques dans lesquelles Pierrette Caillol est sa partenaire.

naires. Pierre Benoit a fait l'adaptation cinématographique et M. Pierre Billon la mise en scène. Tout a été mis en œuvre pour faire de *Vautrin* un film d'une qualité rare.

« Le souci de la qualité, qualité dans le choix des sujets, qualité du dialogue, qualité de l'interprétation et de la mise en scène a dominé toute la production de notre Société. Cela comporte des obligations lourdes, des charges parfois écrasantes. Mais nous avons une confiance absolue dans l'avenir de l'industrie cinématographique française. Nous pensons que le public viendra confirmer l'espoir de notre Société, l'espoir d'avoir apporté au cinéma français quelques œuvres dignes de lui, dignes bientôt, quand la paix sera venue, de franchir les frontières et les mers pour apprendre au monde que les Français savent encore penser et travailler. »

J'étais particulièrement heureux d'entendre M. Heldt marquer une si grande confiance dans les destinées de notre industrie. A un époque douloureuse de notre histoire je pensais, en quittant cet animateur, que l'avenir nous apporterait de larges satisfactions. C'est à des hommes comme lui que nous aurons à être reconnaissants du rapide relèvement de notre pays.

### C. O. I. C.

POUR LES SINISTRÉS DU CINÉMA VICTIMES DES BOMBARDEMENTS FONCTIONNEMENT DE LA CAISSE DES SINISTRÉS

Dans le dernier numéro du *Film*, le C.O.I.C. a annoncé la création d'une Caisse de secours pour les sinistrés du cinéma, victimes des bombardements.

Comment doit être alimentée cette Caisse ?

Par les versements volontaires de toute l'industrie cinématographique. Qui peut bénéficier de cette Caisse ? Toutes les personnes de l'industrie cinématographique qui ont été sinistrées, sans qu'aucune distinction soit faite, par exemple, entre le propriétaire d'une salle, le directeur d'une maison ou leurs collaborateurs, mais en tenant uniquement compte du préjudice causé et de la situation financière des intéressés.

Comment fonctionnera cette Caisse ? Tous les fonds au C.O.I.C. seront centralisés aux Œuvres Sociales du Cinéma (budget spécial des sinistrés).

Leur répartition sera faite par la Commission tripartite nommée à cet effet.

Les sinistrés doivent — beaucoup d'entre eux l'ont déjà fait — signaler aux Œuvres Sociales du Cinéma, 1, avenue Hoche, Paris (8<sup>e</sup>), le dommage qu'ils ont subi, en indiquant le nom de l'établissement dont ils font partie, leur adresse et, si possible, le détail des objets, meubles, vêtements, linge perdus, et leur valeur approximative.

Les Œuvres Sociales du Cinéma leur feront immédiatement parvenir un premier secours. Une enquête sera ouverte sans retard, sur leur cas, et leur dossier sera, dans le plus bref délai, soumis pour examen à la Commission Tripartite de répartition qui décidera le chiffre complémentaire et définitif à leur attribuer.

Cette façon de procéder offre l'avantage de ne pas faire attendre ceux que le malheur a frappés.

Il faut donc que la Caisse Spéciale de Secours soit rapidement alimentée, afin qu'elle puisse allouer les secours nécessaires.

Les Œuvres Sociales du Cinéma ont, en effet, déjà prélevé pour les précédents bombardements, sur d'autres chapitres de leur budget, un crédit qui leur a permis, au fur et à mesure, d'aider les sinistrés qui ont fait connaître leur pénible situation.

Mais cet effort, on le comprend, ne pouvait se prolonger et il est nécessaire que toute la corporation cinématographique y participe d'une manière importante.

Pour que l'industrie cinématographique puisse se rendre compte, exactement, de l'effort formidable qu'elle est décidée à faire, pour permettre aux Œuvres Sociales de remplir leur mission d'aide et d'entraide, dans les circonstances tragiques que nous traversons, il sera publié dans la Presse la liste intégrale des versements faits.

De même les chiffres totaux des secours répartis seront indiqués par catégorie de bénéficiaires.

### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### MARSEILLE

Mardi 9 Novembre  
A 15 h. au « Capitole »  
*Lucrèce*  
(Films Champion)

#### LYON

Lundi 8 Novembre  
A 9 h. 15 au « Cinéma Empire »  
*Phares dans le Brouillard*  
*Chânes Invisibles*  
(Empire)

Mardi 9 Novembre  
A 10 h. au « Cinéma Empire »  
*L'Intruse*  
(Empire)

Mercredi 10 Novembre  
A 10 h. au « Pathé »  
*L'Escalier sans Fin*  
(Loye)

Mardi 16 Novembre  
A 15 h. au « Pathé »  
*Ceux du Rivage*  
(Lugdunum)

#### TOULOUSE

Mercredi 10 Novembre  
A 10 h. au « Cinéac »  
*Arlette et l'Amour*  
(C. P. L. F. Gaumont)

Mercredi 10 Novembre  
Au « Plaza » (Sortie)  
*Le Vengeur*  
(A. C. E.)

Mardi 16 Novembre  
Au « Plaza » (Sortie)  
*Adémaï Bandit d'Honneur*  
(Midi-Cinéma-Location)

Mercredi 8 Décembre  
Aux « Variétés » (Sortie)  
*Foyer Perdu*  
(A. C. E.)

### LUCRECE, FILM D'ELEGANCE

Actuellement la réalisation d'un film se trouve souvent contrariée par des difficultés de toutes sortes. Les matières premières sont rares et il faut recourir souvent à des moyens ingénieux pour parvenir aux fins désirées. « Lucrèce », le film de Léo Joannen, dont Edwige Feuillère est la vedette, marque en ce sens une réussite complète. Quignon, le chef décorateur, s'est surpassé et a imaginé des décors d'un luxe et d'une somptuosité extraordinaire. Quant aux robes, portées avec l'élegance qui lui est si personnelle par Edwige Feuillère, elles ont été exécutées par les plus grands couturiers de Paris.

« Lucrèce », qui fera un excellent propagande, utile au bon goût et au chic français, est également interprété par Jean Mercanton, Pierre Jourdan, Charles Lemonnier, Sinoël et Jean Tissier.

### Agence Universelle du Spectacle

Vente - Achat de toutes Salles  
92, Rue Riquet - TOULOUSE  
Tél. 254-21

### AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hédomadaire)  
Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE  
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)  
Tél. : Dragon 98-80  
C. C. Postaux  
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON : M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.

NICE : M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.  
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL  
Imprimerie : 170, La Canebrière.

La plus remarquable sélection de l'année



L'ETERNEL RETOUR  
Les MYSTERES de PARIS  
CARMEN  
LA VIE DE BOHEME  
LA BOITE AUX REVES

Un film qui vous étonnera



LE CARRIEFOUR DES ENFANTS PERDUS

Toulouse...

Record au "Trianon"

MARIE MARTINE

591.082 francs en deux semaines

"Clair-Journal"

LYON 98, Bd des Belges Lalande 76-39  
MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-65  
TOULOUSE 10r. Claire Pauilhac Tél. 221-36

### Un Evénement Cinématographique

Pathé Consortium Cinéma

distribue le film de Marcel Carné

# Les Enfants du Paradis

en 2 époques



A partir du 10 Novembre au tandem

**ODEON-RIALTO** à Marseille

LE

# Chant de l'Exilé

avec TINO ROSSI

MIDI Cinéma Location MARSEILLE

MIDI Cinéma Location TOULOUSE

Jean Galland Alerme

Georges Rollin dans

# L'Homme sans Nom

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 82, Rue Grenette  
TOULOUSE 21, Rue Moury  
BORDEAUX 7, Rue Segaller

TOBIS présente

a partir du 10 Novembre au "CAPITOLE" de Marseille

LA MAIN DU DIABLE avec Pierre FRESNAY

MARSEILLE LYON TOULOUSE

100 % comique...

un nouveau "NARCISSE"

# Feu Nicolas

avec RELLYS

HELIOS-FILM MARSEILLE  
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE  
LYON-CINEMA LYON